

POUR REUSSIR LES SURGREFFAGES CONSEILS PRATIQUES

Paul Birebent, Progrès Agricole et Viticole, 1993, 110 n°5

Worldwide Vineyards, Impérators Tibère – 83700 SAINT RAPHAEL

Différentes méthodes sont utilisées, qui font pour trois d'entre elles, appel à la technique de l'œil poussant, et pour la quatrième à celle de l'œil dormant.

Ce sont :

- *Whip-bud* ou *greffe fouet* sur coursons de vignes en gobelet (*Progrès Agricole et Viticole*, 1991, n°3, p. 58 à 60).
- Et dans l'ordre *Chip-bud*, *T-bud* et *greffe aérienne d'été* sur vignes hautes (*Progrès Agricole et Viticole*, 1983, n°4, p. 121 à 123, n°2, p. 40 à 42, n°12, p. 314 à 318).

Leur complémentarité permet de surgreffer pratiquement toutes formes de vignes saines et d'obtenir, sauf accident, un taux de réussite voisin ou supérieur à 90% moyennant le respect de certaines règles de conduite et d'interventions.

La première est en toute logique la parfaite fraîcheur et le bon état sanitaire des greffons, souvent récoltés, sauf dans le cas de la greffe d'été, plusieurs mois auparavant.

De nombreux échecs sont imputables à la qualité de ces greffons, conservés dans de mauvaises conditions d'ensachage, de température ou d'hygrométrie et dont le processus amorcé de dessiccation n'est pas toujours perceptible par un opérateur peu averti.

L'œil greffé peut également avoir subi un choc ou avoir été détruit par des moisissures en chambre froide, et encore pourrir sur souche si des précipitations trop importantes maintiennent une humidité trop élevée en s'infiltrant sous les rubans de ligature (figure 1).

Les pluies abondantes au printemps, et ce fut le cas en 1992, provoquent des écoulements de sève qui entraînent la formation de gommages et empêchent celle du cal de cicatrisation.

Il faut alors, mais sans excès qui peuvent être contraires, pratiquer des incisions sur le tronc. La seconde cause importante d'échecs provient de la décapitation de la souche, telle qu'elle a été mise au point par les promoteurs du surgreffage aux USA, et qui est souvent effectuée trop proche du point de greffe (figure 2).

La conservation contrôlée d'un œil tire-sève permet malgré tous les ébourgeonnages, la survie du cep de vigne en maintenant les flux de sève.

En *Whip-bud* sur gobelets, les tire-sève sont laissés sous la greffe, à la base des coursons (figure 3 et 4).

En *Chip-bud* et *T-bud*, le tire-sève doit être le plus près possible au dessus de la greffe à cause de la tendance apicale de la vigne, mais le problème demeure d'un parfait contrôle de végétation et du développement de chevelu (figures 5, 6 et 7).

Des échecs peuvent aussi être imputables au mauvais positionnement des greffons (figure 8) qui peuvent toutefois être repris une ou deux fois (figures 9 et 10).

Lorsqu'elles poussent au printemps, les jeunes greffes sont très fragiles et doivent être tuteurées. Le mistral, par endroit, se montre impitoyable (figures 11 et 12).

Les sorties en « éventail » provoquent des étranglements et offrent une large prise au vent occasionnant décollement et arrachement, dont on peut constater les effets à l'automne seulement ou l'année suivante (figures 13 et 14).

D'autres accidents, généralement en juillet, peuvent être causés par le broussin, provoquant de fortes protubérances à l'aspect boursoufflé, de couleur extérieure brune et rouge violacé à la coupe (figure 15).

Il ne faut pas confondre, le broussin avec le cal de cicatrisation, naturel et parfois démesuré, mais de couleur verte sous la ligature (figure 16).

Le broussin peut se développer à la base des souches ou au niveau des incisions pratiquées sur le tronc. Il est alors préférable de ne pas intervenir, sachant qu'il est transmissible par les outils (figure 17).

Toutes ces greffes de printemps –Whip-bud, Chip-bud, T-bud-même en cas d'échec, peuvent être reprises, théoriquement indéfiniment, si la technique de l'œil tire-sève qui maintient la souche en vie a été correctement appliquée :

Whip-bud : l'année suivante et à nouveau sur courson d'un an

Chip-bud et *T-bud* : l'année même en fin d'été par la greffe à œil dormant

Il arrive que pour des raisons de climatologie ou de physiologie propres à la vigne suivant les régions, des greffes de début de saison mettent deux mois parfois trois à débourrer. Dans l'incertitude, il est préférable de placer un second greffon. C'est un travail supplémentaire au résultat très souvent positif (figures 18 et 19).

La *greffe aérienne d'été* doit être réalisée en période active de croissance (sève d'août) favorisée par un apport d'eau en juillet. Elle se pratique dès que les greffons peuvent être prélevés sur les bois de l'année parfaitement aoûtés.

Les résultats en sont convenables, sur vignes jeunes et saines ou sur vignes recépées plus aléatoires sur vignes vieilles (figures 20 et 21).

Il peut arriver, si l'automne est particulièrement doux et ce fut encore le cas en 1992, que cette greffe débourre (figure 22). La jeune pousse gèlera aux premiers froids sans pour autant détruire les yeux secondaires qui repartiront au printemps suivant (figure 23).

Dans la majorité des cas, la greffe aérienne d'été ne démarre que 7 ou 8 mois plus tard avec un léger décalage par rapport à la normale, mais qui disparaît très vite en période de croissance (figure 24).

L'ordre chronologique des différents surgreffages peut bien sur être inversé :

An I : Greffe d'été, puis

An II : autres méthodes (figure 25)

Ou

An I : Chip-bud et T-bud, puis greffe d'été

An II : toutes méthodes (figure 26)

C'est une question de disponibilité et de main d'œuvre.

Les greffes de printemps peuvent s'échelonner du printemps à fin juin. C'est donc par celles-ci qu'il faut commencer, plusieurs rattrapages étant possibles. La greffe d'été est très limitée dans le temps.

Le surgreffage de la vigne est une opération délicate, exigeant présence, travail et soins attentifs, mais dont les résultats sont tangibles dès l'année qui suit (figures 27 et 28), sans aucun préjudice pour la vigne (figures 29 et 30).

POUR RÉUSSIR LES SURGREFFAGES CONSEILS PRATIQUES

RÉSUMÉ

WOLFFER VITICULTURE - Les Espagnols - TROIS - ANTONI SANTAMARIA

Différentes méthodes sont utilisées, qui font que les greffes de printemps, et plus encore, celles d'été, sont plus ou moins réussies. C'est pourquoi, il est important de connaître les méthodes qui ont fait preuve de leur efficacité.

La méthode la plus utilisée est celle qui consiste à greffer la tige de la vigne sur la tige de la souche. Cette méthode est la plus simple et la plus efficace. Elle consiste à greffer la tige de la vigne sur la tige de la souche, en utilisant une technique appelée « greffe en fente ». Cette méthode est la plus utilisée et la plus efficace. Elle consiste à greffer la tige de la vigne sur la tige de la souche, en utilisant une technique appelée « greffe en fente ».

La méthode la plus utilisée est celle qui consiste à greffer la tige de la vigne sur la tige de la souche. Cette méthode est la plus simple et la plus efficace. Elle consiste à greffer la tige de la vigne sur la tige de la souche, en utilisant une technique appelée « greffe en fente ».

La méthode la plus utilisée est celle qui consiste à greffer la tige de la vigne sur la tige de la souche. Cette méthode est la plus simple et la plus efficace. Elle consiste à greffer la tige de la vigne sur la tige de la souche, en utilisant une technique appelée « greffe en fente ».

Toutes ces greffes de printemps, qui sont faites en fente, sont plus ou moins réussies. C'est pourquoi, il est important de connaître les méthodes qui ont fait preuve de leur efficacité.

La méthode la plus utilisée est celle qui consiste à greffer la tige de la vigne sur la tige de la souche. Cette méthode est la plus simple et la plus efficace. Elle consiste à greffer la tige de la vigne sur la tige de la souche, en utilisant une technique appelée « greffe en fente ».



Figure 1



Figure 2



Figure 3



Figure 4



Figure 5

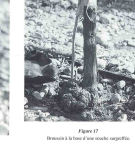


Figure 6



Figure 7



Figure 8



Figure 9



Figure 10



Figure 11



Figure 12



Figure 13



Figure 14

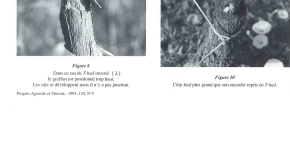


Figure 15



Figure 16



Figure 17



Figure 18



Figure 19



Figure 20



Figure 21



Figure 22

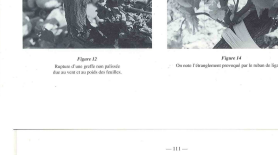


Figure 23

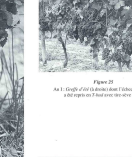


Figure 24

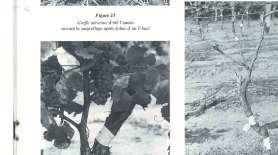


Figure 25

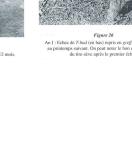


Figure 26



Figure 27



Figure 28



Figure 29



Figure 30

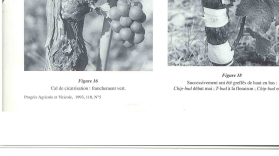


Figure 31

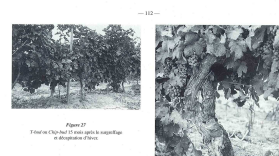


Figure 32



Figure 33

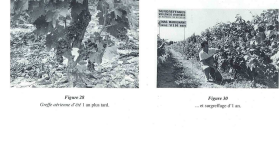


Figure 34



Figure 35



Figure 36



Figure 37